

Les Echos

ENTREPRISES SCOLLECTIVITÉS

SPECIAL RHÔNE

Transpolis, laboratoire de la mobilité urbaine

INNOVATION // Cette plate-forme de 80 hectares va permettre d'expérimenter, près de Lyon, de nouveaux concepts de déplacements. Elle est développée par la société Transpolis, qui regroupe des industriels, des centres de recherche et la Caisse des Dépôts.

Vincent Charbonnier
— Correspondant à Lyon

Une portion d'autoroute, une route de campagne sinuose raccordée à un mini-périphérique urbain, des ronds-points et des carrefours, des parkings et des stations de recharge multi-énergie, une nouvelle génération d'éclairage urbain... Ces infrastructures et ces équipements seront regroupés dans la ville laboratoire qui va être aménagée dans un ancien site militaire, près de Lyon, par la société Transpolis. Cette plate-forme de 80 hectares est située sur les communes de Leyment, de Chazey-sur-Ain et Saint-Maurice-de-Rémens, dans l'Ain. Une première tranche de travaux sera livrée courant 2017. Pour gagner du temps, les premières expérimentations vont être conduites sur un autre terrain qui jouxte une ancienne carrière au sud de l'aéroport Saint-Exupéry. Ce site de 30 hectares appartenait au laboratoire Lier qui a intégré la société Transpolis en septembre 2014. Des essais et des tests auront lieu dès cette année dans cette configuration de petites rues, de croisements, et d'obstacles. La société Navya a déjà emprunté ces voiries pour mettre au point sa navette de transport autonome. Quand la plate-forme de l'Ain sera pleinement opérationnelle, en 2018, toute l'activité de ce site secondaire y sera transférée. Ce projet totalement inédit est issu du pôle de compétitivité LUTB Transport & Mobility Systems. Il est né de la volonté d'industriels, de PME, et de laboratoires de recher-

che de « créer un écosystème spécifique pour tester des solutions innovantes en matière de mobilité dans un environnement urbain à échelle réelle », explique Stéphane Barbier, directeur du développement de Transpolis. Cette SAS a été créée en 2011 par sept actionnaires privés et publics : les constructeurs Renault Trucks (poids lourds) et Aixam (véhicules sans permis), l'entreprise de travaux publics Colas (groupe Bouygues), l'Institut français des sciences et des technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux (IFSTTAR), et les PME régionales Vibratex, Adetel et Eye System. Depuis, le Syndicat des équipementiers de la route (SEIR) et plus récemment Vicat et Groupama Rhône-Alpes ainsi que la Caisse des Dépôts ont rejoint ce pool.

Un investissement de 18 millions d'euros
La société Transpolis, aidée par un financement des pouvoirs publics (l'Etat, via la direction générale des entreprises, la Région, le Département de l'Ain, la Métropole de Lyon et la Communauté de communes de la Plaine de l'Ain) va investir 18 millions d'euros dans l'aménagement de ces premiers équipements et infrastructures. La maîtrise d'œuvre a été confiée à Ingérop. Le Département de l'Ain, propriétaire du foncier, va mettre à disposition ce terrain pendant cinquante ans. Après enquête publique et modifications des plans locaux d'urbanisme, le chantier pourra démarrer. L'un des enjeux de cette ville laboratoire : tester les véhicules autonomes en situa-



VÉHICULES AUTONOMES, gestion du trafic et des parkings, éclairage, Internet des objets... Transpolis s'intéresse à tout le champ de la mobilité urbaine. Photo Transpolis

Il a dit

« Nous testons des solutions innovantes en matière de mobilité dans un environnement urbain à échelle réelle. »
STÉPHANE BARBIER
Directeur du développement de Transpolis

tion réelle. L'environnement spécialisé et la présence de capteurs sur la route permettront de finaliser leur mise au point. Mais à la différence de son homologue américaine Mcity, construite sur 13 hectares du campus de l'université du Michigan et financée par vingt-quatre partenaires (General Motors, Ford, Toyota, Nissan, Google, Tesla...), Transpolis ne limite pas son champ d'action au seul véhicule autonome connecté. « On s'intéresse globalement à tout le champ de la mobilité urbaine », affirme Stéphane Barbier.

Prestations externes
Le comité scientifique de la société a donné son feu vert à d'autres études : les capteurs de gestion du trafic, le tracking des marchandises en ville, les stations de recharge multi-énergie, la gestion dynamique de parking, l'éclairage urbain et la sécurité, l'Internet des objets, le thème du handicap et de la voirie. « L'enjeu est pour nous de

favoriser l'open innovation », fait remarquer Dominique Fernier, président de Transpolis. Pour se financer, la société a démarré des prestations. Elle assure la gestion de la clientèle externe du site d'essai de Renault Trucks à La Valbonne, près de Lyon, réservé aux tests de véhicules pour des constructeurs comme Iveco ou des équipementiers comme MGI Coultier et JTeKt Automobile. Bolloré y a aussi effectué des essais de son bus électrique. Un contrat qui a déjà généré un chiffre d'affaires de 1,8 million d'euros en 2015 avec un qé équipe de 17 personnes. Transpolis ne s'arrête pas là. Des projets de recherche et d'expérimentation financés par l'Union européenne sont en cours. La société pourrait également compléter son pool d'actionnaires avec des constructeurs et des équipementiers automobiles « en pointe sur le véhicule autonome » et avec des groupes dans les secteurs de l'informatique, des télécommunications et de l'énergie. ■

IMMOBILIER // LYON

L'ancienne succursale Citroën, classée monument historique, transformée en immeuble de bureaux

60 millions d'euros ont été investis dans la rénovation de ce garage automobile de Lyon, le plus grand du monde à sa création, en 1932. L'esprit architectural de l'époque a été conservé.



L'esprit de cette station-service - la plus grande au monde à son ouverture en 1932 - a été préservé au maximum. Une performance architecturale saluée en décembre 2015 par le grand prix du Simi, décerné par les directeurs immobiliers de grandes entreprises françaises.

Transparence et luminosité

Une multitude de détails ont été pris en compte dans la rénovation. « des poignées de porte à la signalétique en passant par l'éclairage, en jouant sur la sémiotique du garage ».

optimiser la consommation d'énergie via des vitrages et une isolation spécifiques, et un système de pompe à chaleur et de géothermie. Des niches à insectes et des nids pour oiseaux migrateurs ont même été installés à demeure. Le bâtiment est aujourd'hui certifié Breeam (Building research establishments environmental assessment method). Excellent, le fameux référentiel britannique. Le promoteur lyonnais 6ème Sens Immobilier a globalement investi 60 millions d'euros dans cette opération, dont 33 millions dans les travaux. A ce jour, 70 % des 27 000 m² mis en location